REPUBLIQUE FRANÇAISE DEPARTEMENT DE L'INDRE

Elections Législatives des 5 et 12 Mars 1967

3e Circonscription du Département de l'Indre

LE BLANC - VALENÇAY



ELECTRICES,

ELECTEURS,

C'est en républicain, en démocrate que je me présente aujourd'hui devant vous. J'affirme que tout citoyen a le droit de penser librement sans porter atteinte à la communauté nationale. C'est dire combien je suis l'adversaire résolu de ce pouvoir personnel, de son arbitraire, de ceux qui le représentent.

RESPECT ABSOLU DE LA DEMOCRATIE

Les institutions républicaines doivent pouvoir fonctionner normalement : pour un homme de gauche, il est impossible de déléguer des responsabilités à un Pouvoir sans limites pendant sept ans. C'est une désertion, une atteinte à la Liberté. Ce gouvernement agit sans se préoccuper des institutions démocratiques et du sort de tous les travailleurs, au seul profit de quelques-uns. C'est pour défendre ces principes essentiels du socialisme que je sollicite vos suffrages : je souffre aujourd'hui, plus que d'autres de leur non-respect par ce Pouvoir. Vous connaissez tous l'interdiction injuste de « la Religieuse » de Diderot, l'un de nos plus grands écrivains, enseigné dans toutes les écoles. Mais cette prise de position ne pouvait être efficace que dans ce pays, mon pays, auprès des Berrichons qui ont toujours démontré qu'ils sont attachés aux libertés républicaines.

POUR UN MONDE MODERNE

Désirant de toutes mes forces, en homme de gauche véritable, améliorer le sort de tous les travailleurs, je crois que dans un monde moderne, il faut imaginer les conditions de vie de demain, les préparer et non suivre un courant coutumier. Pour cela, il faut mettre en valeur notre Circonscription, lui apporter de nouvelles ressources et ainsi améliorer le pouvoir d'achat. Et cela vaut pour toutes nos communes rurales qui sont en train de mourir faute de soins, étouffées par un progrès que financièrement seules elles ne peuvent suivre, dans l'indifférence du Pouvoir Central qu'elles gênent par leur indépendance politique.

PROMOUVOIR NOTRE AGRICULTURE

Sur le plan de l'Agriculture, nous devons promouvoir son indispensable expansion en liaison étroite avec les organisations syndicales puisque les problèmes, dans cette circonscription politique, mais non naturelle, vont de la viticulture dans la région de Valençay à l'élevage dans le Boischaut Sud et qu'ils obligeront de plus en plus l'agriculteur à se transformer en commerçant agricole, ce qui demande un apprentissage. Il serait à tous égards profitable que nos jeunes agriculteurs puissent accomplir un véritable Service National Agricole, c'est-à-dire qu'après leurs classes militaires, ils soient employés pendant la durée légale dans des exploitations modernes en France ou en pays amis ou alliés en Europe, comme il en est de même avec les enseignants dans le système de la Coopération. Ils y apprendraient de nouvelles méthodes et reviendraient chez nous avec des idées et des techniques modernes profitables à notre région. Ceci sera l'une de mes premières propositions de Loi à l'Assemblée Nationale.

Il m'est apparu également combien il était difficile d'être commerçant et artisan en Berry : leurs problèmes sont préoccupants dans toute la Circonscription. Il me paraît intéressant de créer un groupement très actif qui défendrait plus efficacement leurs intérêts et leur permettrait une lutte dynamique devant le fisc. En effet, il faut être très fort devant cette machine infernale qui nous dévore chaque jour.

ELEVER LE NIVEAU DE VIE

En fait, c'est tout le problème de notre niveau de vie qui est en jeu, celui de tous nos vieux travailleurs comme celui de nos agriculteurs, de nos ouvriers, de nos artisans, de nos enseignants, de nos commerçants. Cela ne pourra venir que de l'apport de nouvelles ressources, qu'elles soient industrielles ou touristiques. Là encore, il faudra travailler en liaison très étroite avec les syndicats, sans se laisser abuser par des mirages : nous serons vigilants devant d'improductives installations militaires propres à effrayer le tourisme comme devant les propositions d'installation d'usines « électorales ».

Nous n'oublierons pas que nos jeunes ont droit à l'éducation, au travail, aux loisirs : nous voulons donner à l'éducation nationale la priorité des priorités, revalorisant la difficile fonction enseignante, redonnant à l'Université son indépendance, développant un programme de constructions scolaires indispensables ici plus encore qu'ailleurs. Nous travaillerons en faveur de la promotion sociale et humaine de la femme, en libéralisant la loi de 1920 qui interdit le contrôle des naissances et s'oppose à la maternité heureuse et volontaire, en favorisant son libre accès à tous les emplois.

Enfin, en homme de gauche, nous lutterons intensément pour la paix puisque nous voulons un monde où nos enfants vivront mieux.

LES DIX « CONSEILLERS » DU DEPUTE

L'époque des castes, des petits clans, des privilèges est terminée : le député de toute la circonscription doit précéder la marche en avant de tous les travailleurs vers un meilleur bien-être ; il devra donc être un « lutteur » face au pouvoir central. Pour cela, il a besoin, non d'un suppléant « traditionnel » mais d'un véritable adjoint qui restera sur place, connaîtra tous les problèmes, auquel on pourra faire appel et qui chaque jour lui apportera son aide. Si vous me faites l'honneur de me choisir, je réunirai immédiatement un comité de 10 conseillers, les « Conseillers du Député » choisis parmi les plus compétents en chaque secteur pour me conseiller, me guider, me pousser si cela est nécessaire. En effet, le député représentant du peuple détient le pouvoir politique : il a besoin, dans un régime démocratique, d'être aidé en raison de la complexité des problèmes. Je veux accomplir un travail précis, efficace, réel. Je tiens à servir la vérité : en politique, l'honnêteté fait la force des convictions et des idées. Je suis pour l'unité de la gauche, mais avec de véritables hommes de gauche, de cœur et d'esprit, et non de paroles.

PERSONNE N'A L'EXCLUSIVITE DE LA FRANCE

Le Pouvoir actuel vous traite en mineurs et voudrait vous faire croire que la France lui appartient.

Personne n'a l'exclusivité de la France : un hexagone dessiné, avec point noir, ne représente pas notre pays, encore moins son cœur.

La force que vous représenterez à travers ma personne à l'Assemblée Nationale me permettra de transmettre au mouvement démocratique et socialiste de demain un dynamisme conforme à vos justes revendications.

Comme Jaurès, je crois à la puissance du progrès ordonné dans la démocratie. C'est pourquoi je mènerai ce combat en républicain et en socialiste, en homme libre et indépendant, en véritable homme de gauche au service d'un Berry moderne.

Vu : Le Candidat :

Georges de BEAUREGARD

46 ans, Croix de guerre 39-45, Médaille des évadés

SOCIALISTE INDEPENDANT

Remplaçant éventuel

Guy ALLOMBERT

L'ARTISAN TYPO - CHATEAUROUX